

nombreux. Le plus important est celui du Br'itish-Muséum, connu sous le nom de *grand papyrus Harris*, du nom de son premier propriétaire, M. Harris. Cet important volumen se compose de deux cent trente et une pages d'une magnifique écriture hiératique; les cinq dernières, qui contiennent un discours historique de Ramsès III, sont les plus importantes pour le sujet qui nous occupe.

Dans ce discours, le roi nous parle d'abord de son père Set-nekht qui ramena la prospérité dans l'empire bouleversé; puis il parle de lui-même en ces termes pompeux auxquels sont, habitués les traducteurs de textes officiels de l'ancienne Egypte. Ramsès III organise le pays et célèbre ses victoire sur les peuples qui ont cherché à envahir l'Egypte.

L'habile traducteur, que je suis pas à pas, fait observer que les victoires du roi sont placées par ordre d'importance et non par ordre chronologique. Aussi, en tête de ses hauts faits figure la défaite des Danaounas, des Tsekkarous, des Pelestas, des Sardanas et des Ouashashas, tous peuples venus de la mer.

La grande inscription de Medinet-Habou, qui traite des mêmes faits, ajoute les Shekulosh et supprime les Sardanas.

Or il est facile de reconnaître dans ces peuplades marines les Dauniens (1), les Teneriens, les Relages, les Sardes, les Osques et les Sicules, qui se seraient confédérés, auraient armé une flotte et attaqué l'Afrique.

M. Chabas fait observer que ces nations reçoivent sou ven dans les textes l'appellation spéciale de *peuples de la mer*, que les Egyptiens n'ont jamais donnée à ceux du littoral oriental, tels que les Palestiniens, les Syriens, les Phéniciens, avec lesquels ils communiquaient le plus souvent par mer. Cette circonstance est à noter : si le nom de ces

(1) Ou les Danions, suivant quoique? savants.